

A man with a questioning expression sits in a red theater seat. The background shows rows of empty red seats, creating a sense of isolation.

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE?

HERVÉ BLUTSCH
BENOÎT LAMBERT

LOÏC AUFFRET - CLAUDINE BONHOMMEAU

PRODUCTION

thEâtre de l'Ultime
Création - Diffusion - Formation - Prestations

AVEC LE SOUTIEN DE

Le Grand — T

Théâtre
de Loire-Atlantique

**« Toutes les enquêtes d'opinion le prouvent :
l'art dramatique arrive aujourd'hui en tête des sujets qui inquiètent
les français, juste après les attentats terroristes et le réchauffement
climatique.**

**Face à cette inquiétude, des professionnels reconnus répondent aux
questions que tous se posent :**

Comment dépasser l'angoisse de la réservation ?

Faut-il avoir du talent pour devenir spectateur ?

A-t-on le droit de s'endormir ?

Est-ce qu'on peut retirer ses chaussures ?

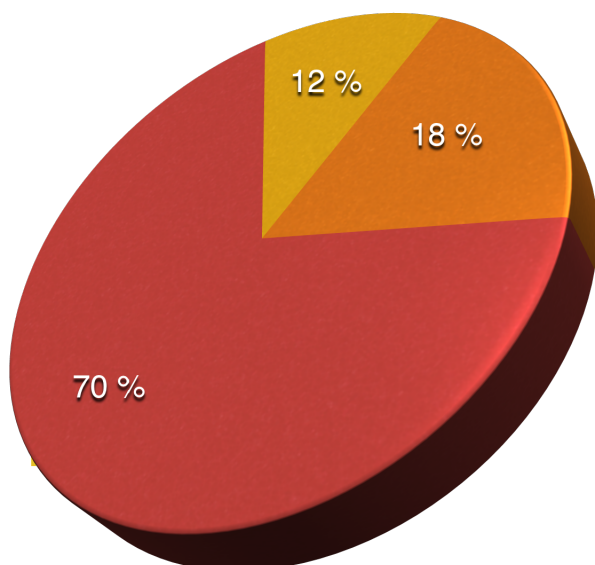
Quand deux comédiens s'embrassent, est-ce qu'ils mettent la langue ?

Etc...

Dans une atmosphère intime et décontractée,

Qu'est-ce que le théâtre ? vous dit

**tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'art dramatique sans
jamais oser le demander. »**



**« D'après une enquête menée par
le ministère de la culture, seuls 12
% des français entretiennent un
rapport familial au théâtre, qu'il
disent fréquenter régulièrement,
voire très régulièrement.**

**Malheureusement, la sortie au
théâtre produit encore chez 70 %
de nos concitoyens une légère
inquiétude, quand pour 18 %
d'entre eux, sa seule perspective
déclencherait une angoisse
sourde**

**– et là j'aperçois dans la salle des
visages qui s'éclairent, des
sourires, je pense que certains
d'entre vous se reconnaissent... »**

**Tout ce que vous avez toujours voulu savoir
sur l'art dramatique
sans jamais oser le demander.**

« Qu'est-ce que le théâtre ? » est une pièce loufoque, une causerie délirante sur les mystères du théâtre et l'art d'être spectateur.

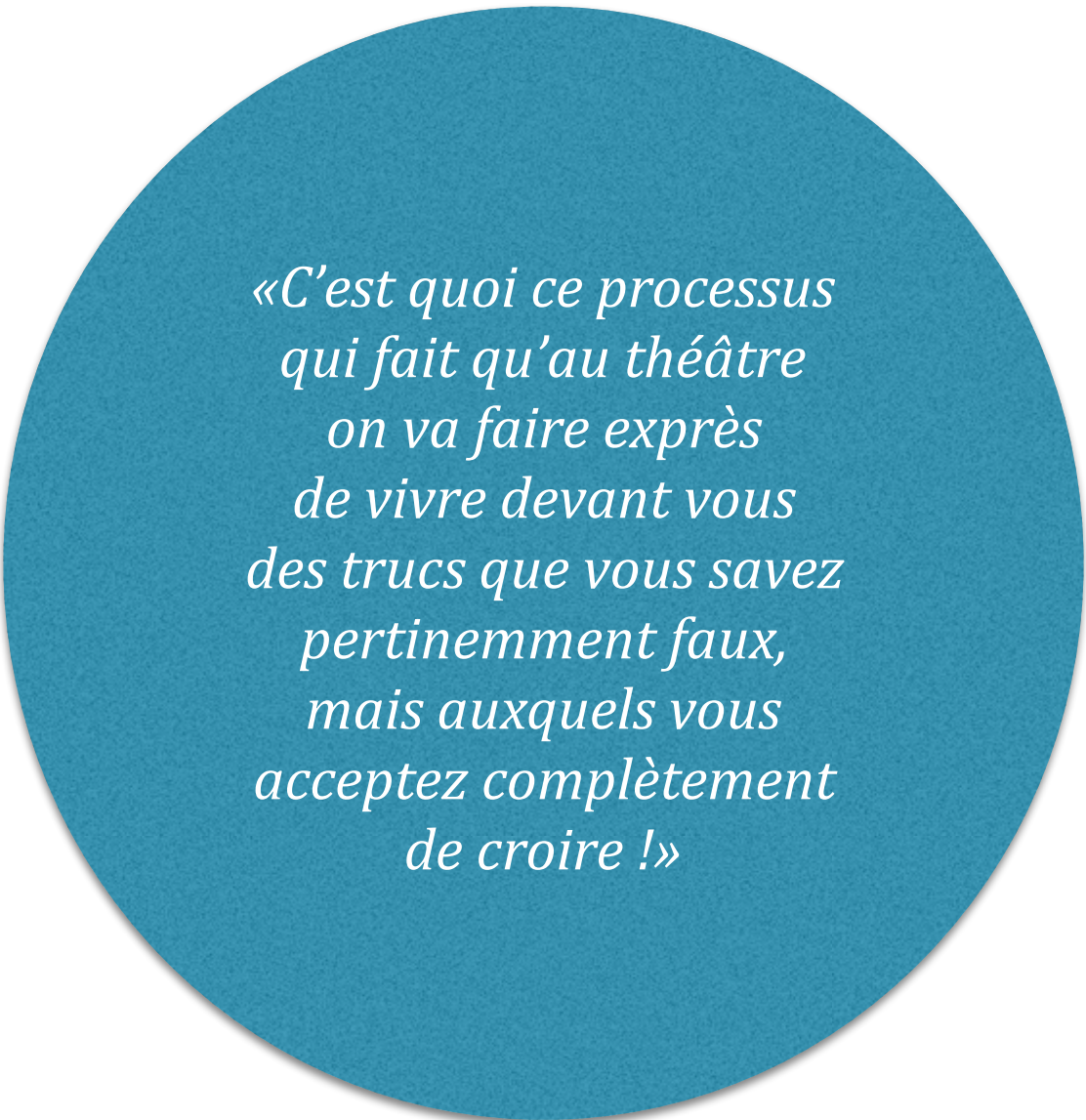
Deux comédiens – Claudine Bonhommeau et Loïc Auffret - déroulent avec autodérision et méthode le parcours du spectateur, de la réservation à la fin de la pièce en suivant un plan assez simple : « Y aller », « Y être », « Après ».

Le spectacle commence comme une conférence basée sur de très sérieuses études du Ministère de la Culture faisant le constat qu'il y a une forte résistance à franchir la porte d'un théâtre. Simple inquiétude ? Angoisse sourde ? Qu'est-ce qui fait que les gens se disent que le théâtre, ça n'est pas fait pour eux ?

La pièce déconstruit un certain nombre de clichés sur le théâtre public : textes incompréhensibles, déprimants, pièces interminables en polonais surtitré, peur d'être mal assis, de ne pas avoir les capacités intellectuelles d'accéder aux codes.

Les deux comédiens tentent de tordre le cou à ces idées toutes faites, n'hésitant pas à convoquer Jean Vilar, à donner des conseils plus ou moins avisés et pertinents, parfois totalement délirants, visant surtout à rassurer le public et à la convaincre d'oser aller au théâtre.

Après avoir passé en revue la façon de surmonter ces différentes angoisses, on glisse peu à peu dans la représentation d'une pièce de théâtre où, à partir de rien, le spectateur se retrouve embarqué dans une histoire de fuite d'une ville en feu, assiste à des amours tumultueuses et traverse même une tempête de neige... le tout sur fond de confection d'un *Apfelstrudel*, célèbre dessert autrichien.



*«C'est quoi ce processus
qui fait qu'au théâtre
on va faire exprès
de vivre devant vous
des trucs que vous savez
pertinemment faux,
mais auxquels vous
acceptez complètement
de croire !»*

Note d'intention

Qu'est-ce que le théâtre ? est une pièce qui questionne le théâtre sous tous ses aspects : elle interroge un public d'abonnés ou d'habitues dans sa démarche de spectateur, interroge les postures de comédiens, de metteurs en scène tout en participant aussi à un travail de défrichage pour un public qui n'ose pas franchir la porte d'une salle de spectacle.

Parmi les spectateurs réguliers, qui ne s'est jamais posé la question de lire ou pas la feuille de salle ? Qui n'a jamais dit avoir apprécié un spectacle alors qu'il était perplexe sur le sens de ce qu'il avait vu, ou n'avait carrément rien compris ? Qui n'a jamais supporté un spectacle sans oser dire après la représentation que ça avait été une souffrance ? Et pourtant, l'évidence de continuer à aller au théâtre s'impose. Parce que le théâtre leur a aussi apporté des moments de grâce et d'émotion incomparables.

Qu'est-ce que le théâtre ? s'adresse à ce public en abordant avec beaucoup d'humour et d'autodérision toute une panoplie de conventions théâtrales et de références, n'hésitant pas à convoquer Jean Vilar avec malice...

Mais il s'adresse tout autant à ceux qui se disent que le théâtre, ça n'est pas fait pour eux, à ceux qui ont eu une première expérience difficile : l'étude d'un texte de théâtre à un moment inopportun (« *une œuvre de Paul Claudel étudiée en sixième par exemple, c'est totalement contre productif* »), un spectacle participatif alors que l'on n'en a pas du tout envie, un spectacle compliqué vu sans « préparation ».

On peut parfois avoir l'impression d'un entre soi quand on fréquente les théâtres. La sociologie des spectateurs est en général plus ou moins la même d'une salle de spectacle à l'autre.

Depuis des années, nous militons pour un théâtre populaire de qualité et tentons de sensibiliser des nouveaux publics.

Nous choisissons de monter des spectacles accessibles et exigeants, nous poursuivons une action de formation dans des lycées et essayons d'aller à la rencontre de personnes a priori peu enclines à aller au théâtre.

Nous voulons avec ce spectacle permettre au spectateur potentiel - n'y allant plus, ou très peu, voire n'y étant jamais allé, par méconnaissance, mauvais souvenir, peur de l'ennui, appréhension- de se sentir à sa place, légitime.

Ce texte, par son équilibre parfait entre humour et acuité sur cette problématique, nous paraît idéal et tout à fait adapté à un public « novice » comme à un public « initié »...

Qu'est-ce que le théâtre ? nous a absolument séduits, tant par la qualité de l'écriture - dynamique et spontanée - que par la façon dont nous pourrions développer ce projet de rencontre. Il ouvre les portes d'accès aux codes théâtraux, dédramatise les doutes ou inquiétudes que l'on peut avoir face à la sortie au spectacle, taquine les « initiés », permettant une approche simple et ludique de la représentation théâtrale en se jouant des clichés habituels du théâtre.

La scénographie

Pour garder l'esprit d'une conférence, la forme sera simple, très épurée : un plateau nu, un paperboard, support illustrant les différentes étapes de la conférence puis servant tour à tour de coulisse, de cachette au fur et à mesure de l'intrigue.

Le spectacle s'adaptera à tous les espaces et pourra se jouer aussi bien sur un plateau que dans un lieu non dédié au théâtre.

De même, la lumière, très sobre, aura pour fonction de délimiter l'espace et d'éclairer les comédiens-conférenciers, sans plonger les spectateurs dans le noir afin de privilégier la proximité entre les acteurs et le public et faciliter l'adresse directe.

Nous travaillons de façon collégiale sur la plupart de nos créations. La mise en scène sera de Loïc Auffret et Claudine Bonhommeau sous le regard complice du reste de l'équipe artistique du Théâtre de l'Ultime.

Toujours dans un souci de proximité, la direction d'acteur ira dans le sens d'une adresse directe et complice avec le public.



Extrait 1

CLAUDINE : ... L'objectif de cette première étape, c'est donc d'analyser toutes ces peurs et de nous permettre de les surmonter. Commençons donc tout de suite par la première d'entre elles : le très classique « Plus on va au théâtre, plus on vote à gauche ».

LOÏC : Tout à fait, Claudine. C'est un poncif qui est bien accroché même dans la jeune génération. Je me souviens par exemple de ce lycéen à qui je demandais : « Mais pourquoi tu ne veux pas aller au théâtre ? » Et qui m'avait répondu : « Si je vais au théâtre, je vais devenir socialiste, c'est arrivé à une copine de ma mère. »

CLAUDINE : Alors, il y en a qui sourient, mais si vous souriez, c'est parce que vous aussi, dans votre for intérieur, vous avez souvent entendu cette petite voix qui dit : « Ouh là là, le théâtre, ça fait un peu réfléchir, et réfléchir, c'est un peu un truc de gauchiste, est-ce que je ne prends pas un risque ? »

LOÏC : Alors, oui, c'est vrai, le théâtre invite, pas toujours, mais parfois...

CLAUDINE : Et quand c'est parfois c'est tant mieux !

LOÏC : ... à la réflexion. Mais en même temps, et toutes les études le montrent, aujourd'hui on ne réfléchit pas plus à gauche qu'à droite. Donc il n'y a aucune crainte à avoir là-dessus... C'est une fausse peur dont il faut se débarrasser au plus vite... Aujourd'hui, vous pouvez aller au théâtre en toute sécurité, même si vous êtes de droite.

Extrait 2

CLAUDINE : Mais là, donc, le rideau s'ouvre laissant apparaître dans une sorte de torpeur étrange deux ombres qui se font face...

LOÏC : Ou pas, les acteurs ne se font pas toujours face, ils peuvent jouer de dos, où commencer la pièce depuis la salle, ou même depuis le hall, ou apparaître suspendus à un filin, ou même ne pas jouer du tout, donc tout est possible, au théâtre on est dans l'espace de tous les possibles, mais là ils se regardent, ils se font face...

CLAUDINE : Silence...

Silence. Concentrés, ils pénètrent dans leurs personnages.

LOÏC, *jouant Franz*. Margaret !...

CLAUDINE, *jouant Margaret*- Franz ?

LOÏC, *jouant Franz*. Je reviens du ministère... la ville est la proie des flammes...

CLAUDINE, *jouant Margaret*- Non !...

LOÏC, *jouant Franz*. Je vous le jure, Margaret... j'ai vu des hommes et des femmes courir, cherchant, qui un abri de fortune, qui un moyen de s'enfuir, il nous faut partir, Margaret...

CLAUDINE, *jouant Margaret*- Et nos enfants ?

LOÏC, *jouant Franz*. Ils sont en lieu sûr.

CLAUDINE, *jouant Margaret*- Dieu soit loué ! Je vais prévenir ma sœur.
Un temps. Ils sortent du jeu assez content d'eux.

LOÏC : Alors, évidemment, toutes les pièces ne commencent pas comme ça...

CLAUDINE : Nous avons choisi cette entrée qui est la première scène de *S'enfuir*, un texte de l'auteur autrichien Friedrich Nach (*sur le paperboard est inscrit 1895-1943*), parce qu'elle illustre avec beaucoup de simplicité une des forces du théâtre, qui est « le pouvoir des mots à travers le corps de l'acteur »...

LOÏC : Puisqu'en huit répliques le décor est planté, avec force, avec rage, on est avec eux tout de suite dans le drame, dans cette ville en feu, sans besoin d'autre artifice...

CLAUDINE : Et donc on va pouvoir se demander : « Qu'est-ce qui se passe pour que, là où la demande légitime d'un public de cinéma serait du spectaculaire, du feu, des flammes, je sois autant dedans avec le langage pour seul support ? »

LOÏC : Ou, dit autrement : « C'est quoi ce processus qui fait qu'au théâtre on va faire exprès de vivre devant vous des trucs que vous savez pertinemment faux, mais auxquels vous acceptez complètement de croire ! »

CLAUDINE : Quand c'est bien fait...

LOÏC : Évidemment.

Extrait 3

Loïc interrompt Claudine pour prendre la parole

LOÏC, *au public*- Alors, c'est un moment un peu complexe de la pièce, parce que Margaret, dans l'évocation de sa sœur, à travers cette passion pour l'*Apfelstrudel*, nous emmène sur le terrain toujours compliqué de la spécialité régionale, et si on ne s'y connaît pas du tout en *Apfelstrudel*, si ça ne croise aucun de nos centres d'intérêt, on a vite fait de se sentir exclu... mais en même temps, c'est là qu'il faut faire attention, l' *Apfelstrudel*, c'est un signe, est-ce que c'est vraiment de ça qu'on parle ? L' *Apfelstrudel* est peut-être l'annonce, ou le symbole, ou la métaphore d'autre chose ? Et puis, on est sur une pâtisserie à fort ancrage historique, le traducteur a fait le choix de ne pas la transformer en un cake ou un quatre-quart, ou un kouglof, ou un kouign-amann, qui ferait plus écho à un public français, surtout s'il est Breton ou alsacien, donc il y a peut-être un petit effort à faire, c'est pas le moment de décrocher. A un moment, si on va au théâtre, faut s'y mettre, il faut se mobiliser, il faut y croire. Il faut se dire : «Tiens, je vais m'intéresser un peu à l' *Apfelstrudel*, j'y avais jamais pensé, pourquoi pas ?»

CLAUDINE : Je reprends.

LOÏC : Pardon.

Les comédiens



Loïc Auffret

Comédien et metteur en scène issu du théâtre amateur, il s'est formé avec des professionnels tels que Christophe Rouxel (théâtre Icare), Alain Knapp, Gérard Laurent, Jacques Francini, Laurent Maindon, Monique Hervouët, Michel Liard...

Loïc Auffret travaille depuis 2001 en tant que comédien professionnel avec différentes compagnies régionales : le **Théâtre de l'Ultime**-Georges Richardeau (*2020#1#cvousquiledites*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Les murs ont des oreilles*, *Roméo et Juliette*, *Juste la fin du monde*, *La gelée d'arbre*), le **Théâtre du Rictus**-Laurent Maindon (*La ville de l'année longue*, *Vitellius*, et signe la co-adaptation de *Fuck America*), la **compagnie Banquet d'avril**-Monique Hervouët (*Tartuffe*), **Acta Fabula**-Solenn Jarniou (*Plus ou moins, ça dépend*, *Le manager*, *les deux crapauds et l'air du temps*), **NBA spectacles**-Pierre Sarzacq (*Selma*), le **TRPL**-Patrick Pelloquet (*Homme et galant homme*), **Addition Théâtre**-François Chevallier/Christophe Gravouil (*Le chemin des passes dangereuses*, *Maman et moi et les hommes*, *Nature morte dans un fossé*, *Bar*), le **Théâtre du Reflet**-Florence Dupeu (*Les escaliers du Sacré Cœur*, *Génération Frankenstein*), le **Théâtre Icare**-Christophe Rouxel (*Marat Sade*, *L'affaire de la rue Lourcine*), la **Compagnie Quelqu'uns** (*Dans les jupes de ma maman*).

Il a mis en scène deux spectacles avec le théâtre de l'Ultime (*Juste la fin du monde*, *La gelée d'arbre*) et co-mis en scène *Plus ou moins, ça dépend*.

En 2017, il co-met en scène avec Delphine Lamand *Le 7^e continent*, opéra d'Etienne Perruchon avec 170 chanteurs à la **Scène Nationale de Saint-Nazaire**.

En 2018, il met en scène les 10 ans d'Orchestre à l'école à **L'Olympia**

Il a également dirigé *Intendance-saison 1* au **Théâtre Universitaire de Nantes** et mis en scène pendant des années le Théâtre du Conciliabule de Saint-Nazaire (*La mastication des morts*, *Le concile d'amour*, *Home*, *Scènes de chasse en Bavière...*), et plus récemment la Compagnie du Noyau de Fontenay le Comte (*Les G*) (*compagnies amateurs*).

Par ailleurs, il poursuit une action de formation dans des lycées en option théâtre (La Colinière-Nantes)



Claudine Bonhommeau

Née en 1970, elle vit et travaille à Nantes. Après avoir suivi une formation au Conservatoire régional de Nantes, elle est remarquée par **Christian Rist** en 1990 pour jouer dans *Le Misanthrope* avec Denis Podalydès.

S'ensuit un compagnonnage de quelques années avec **Hélène Vincent** et la **Compagnie Crac** (*La double inconstance*, *Le système Ribadier*, *Une maison de poupée*, *Voix secrètes*)

Parallèlement, elle travaille avec Michel Liard, François Kergourlay, Thierry Roisin, Enzo Cormann, François Chevallier, Hervé Maigret, Monique Hervouët...

En 2003, sa rencontre avec le metteur en scène **François Parmentier** – **Cie Les Aphoristes** – signe le début d'une étroite collaboration. Elle joue depuis dans la plupart de ses créations (*Paparazzi*, *Richard 3*, *L'inattendu*, *Woyzeck*, *Bluff*, *Plus loin que loin*).

Elle rejoint l'équipe du **Théâtre du Rictus** en 2015, joue dans *La ville de l'année longue*, coadapte *Fuck America* et est actuellement en tournée avec *Guerre, et si ça nous arrivait ?* de Janne Teller.

Avec le **Théâtre de l'Ultime**, elle joue dans *Beaucoup de bruit pour rien*, *Juste la fin du monde*, *Légendes de la forêt viennoise*, *La gelée d'arbre*, 2020#1#cvousquiledites.

Elle encadre aussi l'option théâtre au Lycée La Colinière, organise régulièrement des stages de lecture à voix haute et accompagne et met en voix un groupe de lectrices amateur.

Les auteurs



Hervé Blutsch

Né en 1967, Hervé Blutsch grandit dans le nord de l'Autriche avant de venir s'installer en France vers l'âge de 10 ans. Après de rapides études supérieures à l'université de Nanterre, il crée avec Pascal Turini une chaîne de salons de coiffure en Italie avant d'ouvrir en 2005 à Bâle (Suisse) le *Europäisches Zentrum für Biopflege der Haarkapillarende*, premier centre européen de soins capillaires bios.

De nombreux prix jalonnent sa carrière, dont le Prix de l'innovation et le Trophée du meilleur spot publicitaire au Salon Mondial Coiffure Beauté, Paris 2006.

Depuis 1989, il mène, en parallèle, une intense activité d'auteur dramatique à succès...

1989 : *Le Canard bleu* - 1991 : *Marie-Clothilde* -
1991 : *Le Professionnel* - 1992 : *Monsieur Paul n'est pas commun* - 1993 : *Méhari et Adrien* -
1995 : *Anatole Felde* - 1997-2009 : *Théâtre incomplet*, 3 vol. - 1997 : *La Gelée d'arbre* -
1998 : *Gzion* - 2001 : *Anatole Felde* -
2002 : *Ervart, ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* - 2005 : *Le Sang sur Jean-Louis* -
2009 : *La Vie burale* - 2011 : *Le Syndrome de Gaspard et autres petites enquêtes sur la vie des gens* -
2012 : *Scènes de la vie ordinaire* -
2013 : *Qu'est-ce que le théâtre ?* (co-auteur, avec Benoît Lambert), *L'Emprunt Edelweiss, une fantaisie française*



Benoît Lambert

Ancien élève de Pierre Debauche, Benoît Lambert fonde en 1993 avec le comédien Emmanuel Vérité, *La Tentative*, compagnie avec laquelle il a monté *Molière*, *Alfred de Musset*, *Nathalie Sarraute*, *Bertolt Brecht*, *Serge Valletti*, *Slawomir Mrozek*, *Witold Gombrowicz*, *Hervé Blutsch*, *Franz Xaver Kroetz*... Il débute en 1999 la réalisation du feuilleton théâtral *Pour ou contre un monde meilleur*, qui se poursuit en décembre 2002 avec le spectacle *Ça ira quand même*, puis en mars 2008 avec la création de *We Are La France* d'après des textes de Jean-Charles Massera.

Benoît Lambert est artiste associé au Granit - Scène nationale de Belfort, depuis janvier 2005. Il y a créé *Le Misanthrope* de Molière en mai 2006, *Ils nous ont enlevé le H* en novembre 2006, *Jeunesses Françaises* en 2008 et *We Are L'Europe* en 2009. En octobre 2010, il a mis en scène *Enfants du siècle, un diptyque* regroupant *Fantasio* et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, ainsi que *Badine 2.5*, petite forme destinée au public lycéen.

Formateur et pédagogue, il intervient dans plusieurs Écoles Supérieures d'Art Dramatique (École du TNS, École de la Comédie de Saint-Étienne). Il est depuis septembre 2011 le parrain de la promotion 25 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Il est l'auteur de plusieurs articles sur l'histoire et la sociologie du champ théâtral, ainsi que de pièces de théâtre : *Le Bonheur d'être rouge* écrit en collaboration avec Frédérique Matonti (2000), *Que faire ? (le Retour)* écrit en collaboration avec Jean-Charles Massera (2011) et *Bienvenue dans l'Espèce humaine* (2012), *Qu'est-ce que le théâtre ?* écrit en collaboration avec Hervé Blutsch (2013).

Il est également membre du GRECC, le groupe de réflexion sur les écritures contemporaines de La Colline.

Benoît Lambert est directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne depuis 2013.

Le théâtre de l'Ultime



Compagnie de théâtre professionnelle conventionnée avec la ville de Bouguenais, soutenue par le Ministère de la Culture, la Région Pays de la Loire, le département de Loire Atlantique et la ville de Nantes

Nom de naissance : Cie CRAC fondée en 1985 par *Georges Richardeau et Fabrice Redor*

Nom officiel : Productions de l'Ultime - *Restructuration par G. Richardeau en 2003*

Nom d'usage : Théâtre de l'Ultime (*depuis 2003*)

Responsables artistiques : 1 équipe de 9 comédien·ne·s

Créations depuis 2003 :

Don Juan, Autopsie d'un mythe, création, Mise en scène Georges Richardeau et Fabrice Redor

Roméo et Juliette, de Shakespeare, Mise en scène Georges Richardeau

Beaucoup de bruit pour rien, de Shakespeare, Mise en scène Georges Richardeau

Juste la fin du monde, de Jean-Luc Lagarce, Mise en scène Loïc Auffret et Damien Reynal

Les murs ont des oreilles, de Juan Luis de Alarcón, Mise en scène Georges Richardeau

Légendes de la forêt viennoise, de Odon von Horvath, Mise en scène Georges Richardeau

La gelée d'arbre, de Hervé Blutsch, Mise en scène Loïc Auffret

2020#1#cvousquiledites, création collective sous la direction de Georges Richardeau

Plus d'informations : www.theatredelultime.fr